

Une fois seul, il s'assit, toujours triste et inconsolable, dans le grand fauteuil qui était devant son bureau.

Il en ouvrit le tiroir qui renfermait les feuilles du manuscrit qu'il voulait revoir une dernière fois.

Il leva le couvercle de son encrier, y trempa sa plume et se mit à l'ouvrage.

A peine était-il bien entré dans son sujet et s'y était-il entièrement plongé, qu'il entendit comme un frôlement dans sa chambre.

Il n'y fit d'abord aucune attention, pensant que c'était quelque meuble qui avait craqué ou quelque souris qui courait sur le tapis ; mais son attention fut derechef mise en éveil par les sons d'un pas humain qui s'approchait lentement de lui.

"J'ai pourtant bien fermé ma porte comme d'habitude," se dit-il ; et il allait se retourner pour voir qui c'était, lorsqu'il sentit une main se poser doucement sur son épaule droite.

Saisi d'effroi, malgré lui, il releva la tête et ne put s'empêcher de faire un bond dans son fauteuil, en reconnaissant à ses côtés, pâle et presque transparent, le même pauvre misérable dont il avait aidé ses gens à ramasser le cadavre et pour lequel il avait fait faire la croix en marbre noir.

"Ne crains rien !" lui dit le mort d'une voix très douce. "Au contraire, réjouis-toi ! Je t'apporte la consolation." Ce sera ta récompense pour n'avoir pas dédaigné de venir à mon secours et pour avoir ramassé mon cadavre. Tu as conçu finalement la pensée très chrétienne d'orner ma pauvre tombe délaissée d'une croix ! D'une *croix*, symbole de la vraie foi !... Ecoute-moi à présent... tu sais que personne ne peut pénétrer chez toi, tu sais que ta porte est fermée à clef et soigneusement verrouillée par toi-même,—mais les âmes ! ces souffles de l'haleine du Seigneur, passent partout, elles. Tu vois bien que l'âme n'est pas un mythe ! Un chagrin immense, au-dessus de tes forces, a pu seul troubler ta raison au point de te faire douter de la vérité. Pauvre insensé ! tu ne croyais plus à rien.—Dieu m'a permis de me montrer à toi aujourd'hui pour te convaincre de l'existence de l'âme, pour te dire : "*Crois !* Renonce à tes doctrines folles ! Brûle tes écrits absurdes ! Et vis heureux dans l'espoir de retrouver là haut celle que tu pleures si amèrement."

Mon père, stupéfait, eût été incapable de proférer un mot ; une sueur glaciale baignait tout son corps.